



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Introduction »,
Correspondance, Tome XI, *Avril 1852 – juin 1853*, SAND
(George), p. ix-x

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08461-7.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08461-7.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Comme dans le tome X, on verra dans celui-ci George Sand poursuivre son action persévérante et courageuse en faveur des républicains proscrits et de leurs familles. Sans abjurer « aucune de ses croyances », et ne cessant de proclamer ses idées socialistes, elle multiplie les appels à l'aide lancés à ceux qui peuvent approcher le prince président, au président lui-même. L'insuccès ne la rebute pas, ni même les critiques que lui vaut son attitude chez quelques-uns de son parti. Il faut lire notamment la lettre n° 5375 dans laquelle elle tente de convaincre son intransigeant ami le Gaulois (Alphonse Fleury) qu'il fait fausse route.

Quant à son activité littéraire, elle demeure constante et multiple : les romans (Mont-Revêche, La Filleule, Les Maîtres sonneurs) se succèdent en alternant avec les pièces de théâtre (Le Démon du foyer, Nello) qu'elle remanie avec l'espoir, déçu, de le voir jouer par Frédéric Lemaître, Mauprat qu'elle adapte pour la scène de l'Odéon, à partir du roman. Elle continue d'écrire Histoire de ma vie, dont la publication est toujours retardée par les acquéreurs de cet ouvrage, qui ne trouvent jamais que les circonstances soient favorables.

Son activité épistolaire ne connaît pas davantage de ralentissement. Quarante correspondants nouveaux apparaissent. Les affaires de théâtre, complexes, entraînent des échanges de correspondance avec des directeurs, des acteurs et actrices, des intermédiaires. Les discussions, qui tournent quelque peu à l'aigre, avec son associé Hetzel, les drames permanents du ménage Clésinger, les séjours parisiens de Maurice, très fréquents, font que la voiture du courrier ne passe jamais sans emporter plusieurs lettres écrites pendant la nuit, et qui s'en iront vers Paris, où George Sand passera très peu de temps pendant cette période, vers la Belgique ou l'Angleterre.

Grâces soient rendues aux fidèles lecteurs qui m'ont communiqué des autographes, ou m'ont aidé obligeamment à éclaircir certains aspects de cette correspondance :

Mmes Elisabeth Barbou, Mathilde Bost, Eudes, Yvette Graves, Suzanne Mallah, de Marchi, Ellen Moers, H. Pince-maille.

MM. Christian Abbadie, Georges Alphanféry, Charles et Pierre Bost, André-Jean Boyer, colonel Chandessais, Jean Courrier, pasteur J.-B. Couve, André Delapierre, Denis, Mgr André Girard, Dr Edmond Henrotin, Dr Jean Labayle, Langlois-Berthelot, Robert de Luppé, Michel Pasdeloup, Peyret de Pommeroux, Raymond Rheault, Riglet, Claude Schopp.

Le Centre national des Lettres (successeur de la Caisse nationale dont le concours avait facilité la mise en route de cette édition en 1964, puis sa poursuite année après année) a bien voulu amplifier au maximum son soutien pour ce tome, et je veux dire ici ma vive gratitude aux membres de son Comité d'aide à l'édition, présidé par M. Gabriel Delaunay.

Georges LUBIN

Entrent dans ce volume 589 numéros (dont un numéro bis), soit :

451 lettres de George Sand, 12 traités, 1 acte, 2 pouvoirs, 2 mandats, 1 reçu, et 120 numéros-déficit représentant des lettres non retrouvées, mais attestées, et susceptibles de faire surface un jour.

415 numéros sur 479 ont été vérifiés sur autographes, microfilms ou photocopies.

374 (soit 79,53 %) sont entièrement inédits, 58 le sont partiellement.